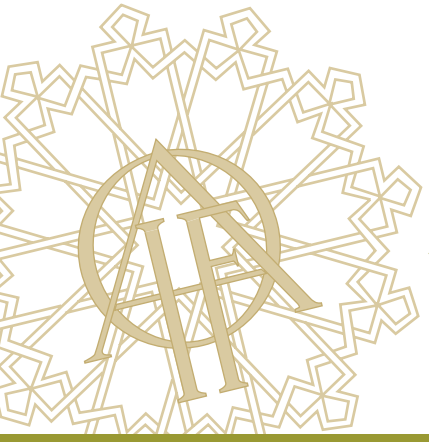
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 10 (1972), p. 53-62

Marc Bergé

# Structure et signification du Kitāb al-baṣāʾir wa l-ḏaḫāʾir d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī (m. 414/1023)

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |
| 9782724711899 | *BCAI 40* | |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# STRUCTURE ET SIGNIFICATION DU *KITĀB AL-BAṢĀ'IR WA L-ḎAḪĀ'IR* D'ABŪ ḤAYYĀN AL-TAWḤĪDĪ (m. 414/1023)

Marc BERGÉ

Nous voudrions, avant tout, en essayant de faire un premier pas dans l'étude du volumineux *Kitāb al-Baṣā'ir wa l-ḏaḫā'ir* d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī, répondre à deux questions qui, d'ailleurs, se posent pour chacune des œuvres de cet auteur : quelle en est la structure? quelle en est la signification? ou, en d'autres termes, comment découvrir le dessein de l'auteur et mesurer sa réussite ou son échec dans une telle entreprise de création littéraire?

Les œuvres d'al-Tawḥīdī exigent, en effet, d'être considérées de ce point de vue, car la recension et l'étude des auteurs qui se sont penchés sur elles, durant dix siècles [1], nous montrent que, quel que soit le prix qu'on a accordé à ces ouvrages, ils n'ont été que très peu lus et compris dans un effort combiné d'analyse et de synthèse.

Mais de quels moyens disposons-nous pour tenter d'appréhender de façon plus satisfaisante de tels livres, fruit d'une longue existence? Nous croyons utile, tout d'abord, de tirer parti du classement chronologique possible [2] et de le

[1] Dans l'état actuel de nos recherches, nous avons trouvé, du IV^e^/X^e^ siècle au XII^e^/XVIII^e^ siècle, trente et un auteurs dont les œuvres, partiellement, constituent des sources pour une meilleure connaissance d'al-Tawḥīdī.

Du milieu du XIII^e^/XIX^e^ siècle jusqu'à nos jours (notre bibliographie s'arrête à 1966) on peut compter, en trois étapes (de 1883 à 1913; de 1914 à 1949; de 1949 à 1966), environ soixante quinze auteurs modernes ayant mis en relief la personnalité d'al-Tawḥīdī.

[2] La première date dont nous disposons, pour l'œuvre d'al-Tawḥīdī, est celle qui est indiquée dans la préface des *Baṣā'ir* : de 350/961 à 365/975, comme il le dit lui-même (*Baṣā'ir*, éd. A. Amīn, 4 l. 7-9; éd. Keilani, I, 3 l. 2-4) al-Tawḥīdī rassemble les éléments de cet ouvrage, sans qu'il y soit précisé une résidence fixe. Nous pouvons estimer que vers l'année 365/975, al-Tawḥīdī achève une formation, non point spécialisée, mais ouverte à toutes les disciplines, comme en fait foi le contenu de ses œuvres et la variété des maîtres fréquentés. Jetant d'ailleurs un regard en arrière sur l'histoire littéraire arabe, al-Tawḥīdī célèbre, sans doute à cette époque,

AnIsl 10 (1972), p. 53-62 Marc Bergé
Structure et signification du Kitāb al-baṣā'ir wa l-ḏaḫā'ir d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī (m. 414/1023)
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

respecter tout en ne négligeant pas de faire les remarques nécessaires sur la parenté de composition et de dessein entre certaines œuvres. Il nous faudra tenir compte, essentiellement, des éléments suivants : le titre, parfois significatif; la préface et la conclusion qui, lorsqu'elles existent, révèlent maintes fois les intentions et l'état d'esprit de l'auteur; enfin le contenu lui-même de l'ouvrage où al-Tawḥīdī se découvre « tel qu'en lui-même » avec ses propres limites [1].

Une question préalable ne peut cependant être évitée. En effet nous nous trouvons placés, la plupart du temps, en face d'ouvrages dont le fond n'est ordonné selon aucun principe logique de composition. Cet aspect de l'*adab* est trop frappant pour qu'on puisse le passer sous silence. Toutefois devant ce fait évident, notre attitude consistera, en examinant attentivement les textes, à tenter de nous rapprocher un peu plus de l'auteur, dans son désordre même, qui est celui de la fantaisie de sa vie et de son esprit. Il y a là un fait à saisir pleinement pour comprendre les limites de cette littérature d'idées.

* * *

*Al-Baṣā'ir wa l-ḏaḫā'ir* (*les vues et les trésors*), est le titre le plus communément mentionné dans les manuscrits [2], bien qu'al-Tawḥīdī, ou le copiste, dans

dans le *Taqrīẓ al-Gāḥiẓ*, les qualités inimitables « de ʿAmr b. Baḥr al-Ğāḥiz, lui qui est unique au monde» (*Aḫlāq al Wazīrayn*, éd. Ṭanǧī, 44, l. 7). Dans la préface des *Baṣā'ir*, ce sont bien les livres d'al-Ğāḥiẓ qu'il présente comme la principale source de son œuvre (éd. A. Amīn, 5, l. 10—6 l. 1). Voir M. Bergé, *Al-Tawḥīdī et al-Ğaḥiẓ*, dans *Arabica*, XII, fasc. 2, 1965, p. 188-195.

[1] Nous ne doutons pas cependant que chacune de ces œuvres mériterait une étude tendant vers l'exhaustivité et, selon son étendue, une ou plusieurs monographies qui, se fondant sur une édition critique améliorée, nous révélerait de façon certaine la richesse ou les lacunes du contenu, en éclairant tous les points obscurs concernant l'histoire des idées ou les biographies. En outre une étude statistique du vocabulaire demeurerait souhaitable, tandis que des remarques sur le style, en référence aux écoles arabes de *balāġa* et à la méthodologie occidentale, contribueraient à définir les composantes de l'esthétique propre à la langue arabe. Pour chacune des œuvres nous devrions disposer en outre, d'un index analytique très complet. Et serait-ce trop demander que de voir, un jour, tous ces index fondus en un seul portant sur toute l'œuvre d'al-Tawḥīdī?

[2] C'est le cas du manuscrit de Fātih (Istanbul) n° 3695-3699 du VII$^{e}$/XIII$^{e}$ siècle.

AnIsl 10 (1972), p. 53-62 Marc Bergé
Structure et signification du Kitāb al-baṣā'ir wa l-ḏaḫā'ir d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī (m. 414/1023)
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

les introductions et les conclusions aux différents tomes se contentent parfois du premier mot, *al-Baṣā'ir* [1].

Mais il arrive à al-Tawḥīdī d'adjoindre à ce titre des mots explicatifs dont il faut tenir compte pour comprendre les intentions de l'auteur. C'est ainsi que le premier titre développé est : *Baṣā'ir al-qudamā' wa sarā'ir* [2] *al-ḥukamā' wa ḫawāṭir al-bulaġā'* (*Les vues des Anciens, les secrets des sages et les pensées des bons écrivains*) [3].

Le second que nous avons trouvé diffère quelque peu : *Kitāb al-Baṣā'ir, baṣā'ir ahl al ʿilm wa l-adab wa l-ḥikma wa l-taġriba* (*Livre des vues, à savoir celles des hommes de sciences et de lettres, des Sages et des gens d'expérience*) [4].

Ces titres nous indiquent déjà certaines caractéristiques essentielles de l'ouvrage qui s'annonce avec un aspect de généralité — « vues et trésors » — laissant prévoir une anthologie où la « Sagesse des Anciens » et les idées exposées par « les bons écrivains » constitueront un *adab* de « gens d'expérience » qui n'excluera pas un certain réalisme.

Il est important de souligner que les *Baṣā'ir* ne sont pas une œuvre de circonstance, commandée par les relations sociales de l'auteur. Elles ne sont en effet dédiées à aucune personnalité de l'époque et elles émanent simplement de la volonté d'al-Tawḥīdī qui, arrivé à un certain stade de formation et à un degré déjà élevé de culture, estime qu'il est de son devoir de rédiger — sous une forme qui sera à préciser — un compendium des connaissances de l'homme musulman cultivé du IV$^{e}$/X$^{e}$ siècle.

C'est donc aux dires même d'al-Tawḥīdī qu'il nous faut prêter une oreille attentive et critique. Or Yāqūt affirme dans l'*Iršād* que le *Kitāb al-Baṣā'ir* « est en dix volumes comportant chacun une introduction et une conclusion ». Nous avons donc là une matière riche et des documents nombreux où, selon son habitude, al-Tawḥīdī a l'occasion de parler de son livre. Cependant c'est la Préface du tome I qui nous intéressera en premier lieu car, comme cela paraît logique, elle constitue

[1] *Baṣā'ir*, éd. Keilani II « 1 », p. *wā'u* l. 1 et p. 286 l. 7. Le mss. tardif de Cambridge se contente pour titre du mot : *al-Baṣā'ir*.

[2] Le mss. de Cambridge n° 134 du XII$^{e}$/XVIII$^{e}$ siècle remplace ce mot par *al-nawādir* (*raretés*).

[3] *ibid.*, I, 297 l. 7.

[4] *ibid.*, II « 2 », 290 l. 8-9.

AnIsl 10 (1972), p. 53-62 Marc Bergé
Structure et signification du Kitāb al-baṣā'ir wa l-ḏaḫā'ir d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī (m. 414/1023)
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

une introduction à l'ensemble de l'ouvrage et grâce à elle, nous découvrirons ce que nous pouvons appeler la structure désirée et souhaitée — sinon totalement réalisée — du *Kitāb al-Baṣā'ir*.

Cette préface nous fournit deux sortes d'informations : d'une part al-Tawḥīdī y expose ses intentions et sa méthode, et, d'autre part, il nous révèle déjà son état d'esprit et ses tendances intellectuelles et religieuses à l'époque de la rédaction de l'ouvrage. Se limiter aux premiers renseignements serait se priver d'un complément d'information, fort utile pour préciser ou confirmer le but poursuivi dans le livre. C'est ainsi que les *Baṣā'ir* débutent par une prière où al-Tawḥīdī demande à Dieu « une science » (*'ilm*) libérée de l'ignorance (*ǧahl*) et une action (*'amal*) dépouillée de la tromperie (*ḫatl*) ». Si dans la civilisation arabo-islamique de cette époque il est normal que tout écrit débute par une prière adressée à Dieu, il est en revanche important de noter que c'est à la première ligne de son premier ouvrage[1] qu'al-Tawḥīdī définit par deux mots essentiels « *'ilm* » et « *'amal* » ce qui lui tient le plus à cœur dans l'attitude intellectuelle de l'homme : nous avons là une indication précieuse sur l'orientation essentielle des activités de l'esprit chez al-Tawḥīdī et en même temps sur le contenu du livre.

Nous ne nous priverons donc pas de ces informations indirectes mais il convient d'examiner en premier lieu les déclarations elles-mêmes de l'auteur sur ses intentions et sa méthode. C'est ainsi qu'il circonscrit le domaine de son ouvrage et il n'est que de reprendre ses paroles mêmes. Al-Tawḥīdī a décidé « de rapporter de 350/961 à 365/975 tout ce qui est conservé par la tradition orale (*dīwān al-samā'*) »[2]. Ainsi, ajoute-t-il, « vous découvrirez les jardins de l'*adab* et les fruits des intelligences (*al-'uqūl*) qui sont ... »[3]. Là commence une énumération de trente termes qui ne sont ni expliqués ni commentés, non plus que classés systématiquement, mais qui servent à évoquer la variété des éléments constituant l'*adab*. « J'ai rassemblé tout cela pendant cette longue période [de quinze années] ... en utilisant différents ouvrages tels que ceux d'Abū 'Uṯman Ibn Baḥr al-Ǧāḥiẓ ... le *Kitāb al Kāmil* [d'al-Mubarrad] ... le *Kitāb al-'Uyūn* d'Ibn Qutayba ... »[4].

(1) Présumé comme tel.

(2) *Baṣā'ir*, éd. A. Amīn, 4 l. 7-9; éd. Keilani, I, 3 l. 2-4.

(3) *Ibid.*, éd. A. Amīn, 5 l. 2-9; éd. Keilani, I, 3 l. 13 — 4 l. 8.

(4) *Ibid.*, éd. A. Amīn, 5 l. 11 — 6 l. 10; éd. Keilani I, 4 l. 9 — 6 l. 2.

AnIsl 10 (1972), p. 53-62 Marc Bergé
Structure et signification du Kitāb al-baṣā'ir wa l-ḏaḫā'ir d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī (m. 414/1023)
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tradition orale et tradition écrite constituent donc le fond de l'ouvrage fait « des maximes les plus élevées (*ummahāt al-ḥikam*) et de trésors d'utilité (*kunūz al-fawā'id*) »[1].

Al-Tawḥīdī énumère alors — dans un ordre qui ne manque pas de logique — les sujets traités, tout en nous fournissant des définitions et des explications utiles. Ces sujets sont :

1. — Le Coran[2].
2. — La Sunna[3].
3. — L'argumentation rationnelle (*ḥuǧǧat al-ʿaql*) qui implique ici, sans qu'elle soit nommée, la science du *kalām*[4].
4. — Le jugement né de l'observation (*raʾy al-ʿayn*)[5].
5. — La politique des non-arabes (*siyāsat al-ʿaǧam*)[6].
6. — La philosophie des Grecs (*falsafat al-yūnāniyyīn*)[7].

Voilà un programme à la fois assez diversifié et assez général pour ne rejeter aucune discipline et englober — si l'occasion se présente — toutes les connaissances. Il n'y a pas lieu encore de s'étendre sur la conception personnelle qu'al-Tawḥīdī a de ces disciplines mais il nous faut retenir qu'il entend ouvrir sa curiosité et celle des lecteurs à toutes les branches religieuses ou profanes de la science. Il n'en affirme pas pour autant qu'il a à se plier à un ordre rigoureux d'exposition selon une échelle de valeur qu'en tant que musulman cultivé, il aurait fait sienne.

Toutefois al-Tawḥīdī nous donne des indications méthodologiques qui nous aident à comprendre la structure de son livre.

Ce n'est pas à la légère ni sans efforts préalables, nous avoue-t-il[8], qu'il s'est décidé à écrire cet ouvrage, « et cela en cherchant à être concis, en évitant les

(1) *Baṣā'ir*, éd. A. Amīn, 7 l. 7-8; éd. Keilani I, 6 l. 9 — 7 l. 1.

(2) *Ibid.*, éd. A. Amīn, 7 l. 9-14; éd. Keilani I, 7 l. 1-7.

(3) *Ibid.*, éd. A. Amīn, 7 l. 15 — 8 l. 2; éd. Keilani, l. 8-11.

(4) *Ibid.*, éd. A. Amīn, 8 l. 3-15; éd. Keilani I, 7 l. 12 — 8 l. 9.

(5) *Ibid.*, éd. A. Amīn, 9 l. 1-3; éd. Keilani I, 8 l. 10-14.

(6) *Ibid.*, éd. A. Amīn, 9 l. 4; éd. Keilani I, 8 l. 13-14.

(7) *Ibid.*, éd. A. Amīn, 9 l. 4; éd. Keilani I, 8 l. 14.

(8) *Ibid.*, éd. A. Amīn, 4 l. 6-7; éd. Keilani I, 3 l. 2-3.

AnIsl 10 (1972), p. 53-62 Marc Bergé
Structure et signification du Kitāb al-baṣā'ir wa l-ḏaḫā'ir d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī (m. 414/1023)
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

longueurs, en retenant l'important pour rejeter l'inutile et en s'attachant à ce qui est peu courant . . . inhabituel et d'un niveau élevé » [1].

Nous avons donc, en promesse, une matière riche, originale et dense au devant de laquelle le lecteur ira de tout son « allant (*našāṭ*) et de son désir [d'apprendre] » [2].

Les efforts déployés par al-Tawḥīdī pour composer un tel ouvrage, sont précisés : il n'a pas, dit-il, ménagé ses efforts « rencontrant les gens, parcourant les pays » [3].

« Ce qui en outre, ajoute-t-il, [m'a aidé] ce sont les réunions (*ǧawāmiʿ*) avec les gens, sans parler de tout ce qui se disait et se discutait et ce sur quoi on s'appuyait dans leurs cercles (*maḥādirihim*) et leurs clubs (*nawādīhim*), dans les cités et les déserts et qu'il serait long de recenser et ennuyeux d'énumérer jusqu'au bout » [4].

Al-Tawḥīdī, par ailleurs, se refuse à être un plagiaire : « On renverra, dit-il, toute chose à sa source, de façon détaillée, et toute parole sera attribuée à son auteur » [5]. Ainsi al-Tawḥīdī définit par tout ce qui précède les conditions et l'esprit même de son travail intellectuel avec le sérieux qu'il exige et l'épanouissement auquel il doit conduire l'homme.

« La sagesse (*al-ḥikma*) est vérité (*ḥaqq*) et la vérité ne dépend de rien . . . mais c'est à elle que se rapporte toute chose » [6]. C'est par la vérité que Dieu a créé le ciel et la terre et c'est en vertu d'elle qu'il y a installé les créatures » [7].

S'adressant au lecteur al-Tawḥīdī ajoute : « Réveille ton allant perdu, secoue ton intelligence, ouvre ton esprit à la compréhension des richesses des Anciens (*al-qudamāʾ*), prends connaissance des [trésors] rares des hommes de lettres (*udabāʾ*) . . . tu ne manqueras pas alors de trouver là du sérieux (*ǧidd*) qui te rendra heureux et du frivol (*hazl*) qui te procurera de l'agrément » [8].

Mais al-Tawḥīdī dans cette Préface si importante, ne se borne pas à définir le but poursuivi et les conditions de son labeur. Il veut attirer l'attention du lecteur sur la signification profonde de cette culture variée qu'il prône. C'est évidemment aux réalités spirituelles qu'il nous ramène et cette préface débute et se termine par des invocations à Dieu.

(1) *Baṣāʾir*, éd. A. Amīn, 4 l. 9-10; éd. Keilani 3 l. 4-6.
(2) *Ibid.*, 5 l. 1; *ibid.*, I, 3 l. 12.
(3) *Ibid.*, 5 l. 11; *ibid.*, I, 4 l. 10-11.
(4) *Ibid.*, 7 l. 1-3; *ibid.*, I, 6 l. 3-5.
(5) *Ibid.*, 7 l. 4; *ibid.*, I, 6 l. 6-7.
(6) *Ibid.*, 9 l. 6-7; *ibid.*, I, 8 l. 15-16.
(7) *Ibid.*, 9 l. 9-10; *ibid.*, I, 9 l. 2-3.
(8) *Ibid.*, 9 l. 11 — 10 l. 1; *ibid.*, I, 9 l. 5-9.

AnIsl 10 (1972), p. 53-62 Marc Bergé
Structure et signification du Kitāb al-baṣā'ir wa l-ḏaḫā'ir d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī (m. 414/1023)
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Après avoir demandé « une intelligence sagace et perspicace », « une tranquillité d'âme liée à la fermeté de la certitude », « une preuve authentique libérée de la maladie de l'équivoque », il avoue : « mon but est sur terre d'atteindre idéal après idéal (*al-amṭal fa l-amṭal*) et dans l'au-delà de trouver auprès de Toi le meilleur après le meilleur (*al-afḍal fa l-afḍal*) »[1].

C'est dans un contexte moral, religieux et mystique qu'il veut donc situer cette quête de la culture. « Il n'y a pas de mérite personnel (*ḥasab*) égal à l'humilité (*tawāḍu'*); il n'y a pas d'honneur égal à la science »[2]. « Ne me prive pas d'une intelligence (*'aql*) éclairée par la lumière de Ton appel (*hidāya*) »[3]. «Ne me mets pas au rang de ceux qui négligent (*sahā*) ce que Tu as de caché (*bāṭin*) pour [ne s'attacher] qu'à ce qui est apparent (*ẓāhir*) en Toi »[4].

C'est même au détachement de ce monde (*zuhd*)[5] qu'al-Tawḥīdī invite le lecteur : « Fais-en sorte . . ., en profitant de ce livre, qui comptera peut-être 2000 pages, de ne plus songer à ce bas monde et de mettre ta confiance en Dieu » . . .[6].

On ne pouvait espérer de la part d'al-Tawḥīdī des aveux plus complets sur l'orientation qu'il entendait donner à son livre. Il nous reste donc à voir dans quelle mesure les ambitions de l'auteur se trouvent réalisées dans l'ouvrage, tel qu'il nous est parvenu de nos jours.

* * *

Nous sommes gêné, à vrai dire, pour parler, à propos des *Baṣā'ir* de structure. En effet, si on peut extraire de l'Introduction un plan théorique et assez complet en regard de la culture de l'époque, il faut cependant se rappeler que nulle part al-Tawḥīdī ne s'engage à suivre un ordre précis. La lecture de ce livre nous fait ainsi découvrir une matière parfois originale, mais, le plus souvent, inorganisée. C'est pourquoi il est très difficile de faire une synthèse satisfaisante des *Baṣā'ir* étant donné cette succession fantaisiste de citations d'importance variée.

Le seul élément nouveau que nous pouvons apporter réside dans une sorte d'autocritique à laquelle se livre al-Tawḥīdī dans quelques préfaces des autres tomes.

(1) *Baṣā'ir*, éd. A. Amīn 3 l. 4-7; éd. Keilani I, 1 l. 7-8.
(2) *Ibid.*, 13 l. 6-7; *ibid.*, I, 13 l. 7-8.
(3) *Ibid.*, 3 l. 10; *ibid.*, 1 l. 12-13.
(4) *Ibid.*, 4 l. 2; *ibid.*, I, 2 l. 6-7.
(5) *Ibid.*, 11 l. 4; *ibid.*, 11 l. 2.
(6) *Ibid.*, 10 l. 5-7; *ibid.*, 9 l. 12-15.

AnIsl 10 (1972), p. 53-62 Marc Bergé
Structure et signification du Kitāb al-baṣā'ir wa l-ḏaḫā'ir d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī (m. 414/1023)
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est donc en cours de rédaction que l'auteur se rend compte de certaines difficultés ou réalités qu'il n'hésite pas à nous exposer. Et ces difficultés commencent dès le début puisque les premières pages qui suivent l'introduction du premier tome nous laissent déjà perplexe et perdu, ne dénotant aucune vélléité même de composition. C'est une juxtaposition de sujets divers, déjà annoncés dans l'Introduction, mais souvent à peine ébauchés.

Dès le deuxième tome, al-Tawḥīdī reconnaît que ce qu'il vient d'écrire dans le premier est véritablement désordonné (*iḍṭirāb*) [1] et dispersé (*tašattata*) [2]. Il poursuit pourtant toujours le même but, « *al-adab al-muqtabas* » [3] ou comme il le dit ailleurs « *iqtibās al-adab* » [4], et sa sérénité intellectuelle n'est pas encore troublée [5]. Il semble que le public n'ait pas encore réagi en face de cet ouvrage qui, nous le savons par les aveux figurant dans les tomes suivants, a été diffusé progressivement au cours des quinze années de sa composition.

Mais arrivé à un certain stade de rédaction al-Tawḥīdī se sent obligé de mentionner les griefs qu'on lui fait, quand ce ne sont pas de véritables insultes qu'on lui adresse : « manque de talent (*suḫf*) et infamie (*qāḏūra*) » [6]. « Un autre a ajouté : tout le contenu de cet ouvrage serait bon, sans [ces questions] de langue et de grammaire dont ce n'est pas ici la place » [7]. Puis vient un compliment qui ne sert qu'à introduire une vive critique : « Tout ce qui est écrit dans ce livre est meilleur que tes paroles » [8]. De toute façon, ce livre n'apporte rien de nouveau : « S'y trouve-t-il une discipline qui n'ait été déjà approfondie ? » [9]. Al-Tawḥīdī ne daigne même pas se justifier; il se contente d'affirmer que ces critiques ne sont pas fondées. Il ajoute : « Nous retournons à notre habitude de publier (*našr*) les *Baṣā'ir* sans faire cas du qu'en-dira-t-on (*mā yuqāl*). Car celui qui prête l'oreille [à ce que disent] les gens n'entend que du mal » [10].

Toutefois à la fin du tome III, al-Tawḥīdī commence à exprimer sa lassitude. « J'en ai assez de ce livre car la relation [des faits, des propos et des idées] se fait

(1) *Baṣā'ir*, éd. Keilani, I, 297 l. 8.
(2) *Ibid.*, I, 297 l. 9.
(3) *Ibid.*, I, 297 l. 10.
(4) *Ibid.*, I, 298 l. 4.
(5) Al-Tawḥīdī à la troisième page du tome II (*Baṣā'ir*, éd. Keilani I, 299 l. 3-8) développe le thème du *'ilm* et du *'amal* simplement évoqué à la première ligne du tome I (*Baṣā'ir*, éd. Keilani I, 1 l. 1-2).
(6) *Baṣā'ir*, éd. Keilani II « 2 », 296 l. 8.
(7) *Ibid.*, II « 2 », 296 l. 9-10.
(8) *Ibid.*, II « 2 », 296 l. 13-14.
(9) *Ibid.*, II « 2 », 296 l. 15.
(10) *Ibid.*, II « 2 », 302 l. 16-18.

AnIsl 10 (1972), p. 53-62 Marc Bergé
Structure et signification du Kitāb al-baṣā'ir wa l-ḏaḫā'ir d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī (m. 414/1023)
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans de mauvaises conditions et avec peu d'exactitude. Oui (*naʿam*), et cela est dû à la situation dans laquelle se trouvent les gens. Si j'expose les propos de certains et mentionne leur fourberie et ce qu'ils nourissent et montrent de mauvaises intentions . . . je m'écarte de l'*adab* convenable et de la bonne tradition. Je n'affirme cela que parce que je n'ai pas trouvé parmi mes contemporains de chef (*raʾīs*) qui désire accomplir des actions généreuses, qui tende vers ce qui est louable et qui considère qu'une belle action est un trésor et que faire du bien aux êtres libres (*al-aḥrār*) est un acquis (*ḏuḫr*) . . . »[1].

Aidé par les aveux d'al-Tawḥīdī nous pouvons donc maintenant tenter de porter un jugement global sur les *Baṣāʾir*. Nous sommes en effet en mesure de conclure que dans l'état actuel des manuscrits et des éditions[2],

[1] *Baṣāʾir*, éd. Keilani II « 2 », 867 l. 9 — 868 l. 4.

[2] *Al-Baṣāʾir wa l-ḏaḫāʾir* (*Baṣāʾir* : éd. A. Amīn; éd. I. Keilani) :

A. — Attestation de l'existence de l'ouvrage chez les auteurs anciens :
- a) Al-Ǧurgānī, *Kināyāt al-udabāʾ* : référence donnée par A. Tanǧi dans son édition des *Aḫlāq al-wazīrayn*, Préface, page « zīn ».
- b) Yāqūt, *Iršād*, éd. D.S. Margoliouth, Londres 1923-1931, I, 148 l. 3-4; I, 148 l. 19 et I, 149 l. 1; V, 382 : Yāqūt signale que les *Baṣāʾir* sont en dix volumes comportant chacun une introduction et une conclusion.
- c) Ibn al-Naǧǧar cité par al-Ḏahabī dans le *Siyar aʿlām al-nubalāʾ*, XI, 48-49.
- d) Ibn Hallikān, *Wafayāt*, IV, 197.
- e) Al-Kutubī, *ʿUyūn al-tawārīḫ*, XII, fol. 217 b (ms. n° 3413 de la bibliothèque Ẓāhirīya de Damas).
- f) Al-Subki, *Ṭabaqāt al-Šāfiʿīya*, IV, 2-3.
- g) Ǧunayd, *Šādd al-Izār*, 53-55.
- h) Ḥaǧǧī Ḫalīfa, *Kašf al-ẓunūn*, éd. Istanbul, 1941, I, 246 avec la variante de titre *Baṣāʾir al-qudamāʾ wa baṣāʾir al-ḥukamāʾ*.

B. — Brockelmann, G.A.L. S.I. 436.

C. — Manuscrits connus de nos jours :
- a) Fātih (Istanbul), n° 3695-3699, daté de 613/1216 qui ne comprend que cinq tomes sur dix.
- b) Millet Carullah (Istanbul), n° 1647, daté 603/1206.
- c) Manchester, n° 767, daté de 602/1205.
- d) Cambridge, n° 134, daté de 1117/1705.

D. — Editions partielles ou complètes :
- a) Ed. A. Amīn et A. Ṣaqr, tome I (*al-ǧuzʾ al-awwal*), 1 vol. in 8°, 8 + 303 p. avec 8 index : noms de personnes; noms de tribus et de groupements; noms de lieux; corrections; vers; *ayyām al-ʿarab;* proverbes; livres. Le Caire 1373/1953.
- b) Ed. I. Keilani, tome I (*al-ǧuzʾ al-awwal*) et tome II (*al-ǧuzʾ al-ṯānī*) constituant le volume I, in 8°, 13 + 660 p. avec 8 index : noms de personnes; noms de lieux; noms de tribus et de groupements; livres; vers; sources utilisées pour l'établissement du texte; table des matières; corrections. Damas 1964.
- c) Ed. I. Keilani, volume II, « 1 », in 8°,

AnIsl 10 (1972), p. 53-62 Marc Bergé
Structure et signification du Kitāb al-baṣāʾir wa l-ḏaḫāʾir d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī (m. 414/1023)
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

il nous est donné de découvrir un livre, certes prometteur dans sa Préface, mais en grande partie décevant dans sa réalisation.

*Damas, juin 1966*

3 + 286 p. et volume II, « 2 », in 8°, p. 287 à 958 chacun avec 7 *fihrist :* noms de personnes; noms de lieux; noms de tribus et de groupements; livres; vers; tables des matières; corrections. Damas 1966.

L'éditeur écrit dans la Préface du volume II, « 1 », p. 2 : « Je ne me suis pas conformé, dans l'établissement du texte du volume II, à l'ordre suivi par Abū Ḥayyān en composant son livre».

En effet nous avons pu constater par exemple, que l'éditeur ne suit plus l'ordre du manuscrit de Fātih.

I. Keilani justifie sa façon de faire en proposant les arguments suivants : il a voulu, dit-il en substance, arriver à plus de clarté que le manuscrit en consultant d'autres sources; d'autres part ne pas suivre l'ordre d'al-Tawḥīdī ne modifie en rien le sujet de l'auteur puisque, « selon la méthode Ğāḥiẓienne », ce dernier ne suit pas l'ordre logique et le contenu de l'ouvrage est dû au hasard des lectures et des circonstances.

AnIsl 10 (1972), p. 53-62 Marc Bergé
Structure et signification du Kitāb al-baṣā'ir wa l-ḏaḫā'ir d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī (m. 414/1023)
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net